

50.

# Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — 4' — )..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 353

## LA SITUATION

**La débâcle s'accroît. Vers la capitulation générale. — Ne nous laissons pas bernier par la comédie de Berlin. — L'Allemagne doit et peut payer. Des chiffres. — L'humilité boche !!!**

Bousculé par les troupes alliées, l'ennemi prend le chemin de la Belgique, en attendant qu'il accentue sa retraite vers le Rhin. L'événement est prochain. La presse ennemie en fait le pénible aveu.

La Gazette de Francfort considère avec angoisse que les frontières méridionales de l'Allemagne sont ouvertes.... et qu'il faut protéger le pays sur le front supplémentaire qui « va de la Suisse orientale, par la Bohême et la Pologne, jusqu'à la mer du Nord ». Cette seule énumération dit assez que l'organe allemand ne croit pas à la possibilité d'une défense efficace !

L'angoisse est du reste générale : « L'Autriche-Hongrie s'écroule », écrit la Gazette de Cologne ; « l'Autriche-Hongrie est tombée en pièces », gémit le Berliner Tageblatt. Allant plus loin dans la voie des aveux, les Dernières Nouvelles de Munich reconnaissent que la capitulation est inévitable. « S'il le faut, dans l'intérêt des négociations de paix, nous consentons à l'occupation de Strasbourg.... », dit cette feuille, reconnaissant ainsi qu'il faut prévoir des cessions temporaires pour l'armistice, en attendant les amputations définitives. Et la concession est significative si l'on songe que ce journal était annexionniste à outrance.

Le Volksfreund, de Carlsruhe, est beaucoup plus carré. Il juge inutile de bluffer, les Alliés étant pleinement fixés sur l'épuisement des Germains : « Confiner la guerre, écrit cette feuille, « ne peut avoir pour conséquence que « d'amener l'ennemi en Allemagne même et d'entraîner la débâcle totale. Il « ne nous reste qu'à nous avouer vaincus et à faire la paix. Demain, peut-être, vont nous arriver les conditions « d'armistice de l'Entente. Aussitôt « qu'elles seront publiées, elles seront, « autant qu'on peut le prévoir, accep- « tées et les négociations seront pro- « ches. »

En voilà un qui, sans détours, dit

aux Barbares que l'heure des illusions est passée !

Mais les dirigeants cherchent encore à bernier les Alliés. On nous joue la comédie de la démocratisation du régime. On annonce, tous les matins, que le Kaiser abdique. Le soir, on rectifie : Guillaume se borne à transmettre, au peuple allemand, les pouvoirs qu'il tient de son « vieux Dieu ».

A la vérité, Guillaume se cramponne. Que nous importe. Volontairement ou non, il faudra bien qu'il s'en aille un jour. Pour l'instant, son départ n'aurait pas le résultat de fournir aux Alliés la moindre garantie. Il resterait le Reichstag qui vota unanimement la guerre et dont les sentiments démocratiques constituent une conversion que l'on croit opportune, mais qui est d'une sincérité douteuse. La Prusse féroce et sanguinaire resterait la Prusse, même si Guillaume partait. D'un mot, l'Allemagne, acculée au désastre cherche à nous jouer. Conservera-t-elle cet espoir après le magnifique discours de M. Clemenceau à la Tribune de la Chambre ?...

La demande d'armistice est inévitable. Les conditions en seront dures parce que le Boche ne respecte que la force... et parce que c'est d'une élémentaire justice.

Depuis plus de 50 mois l'Allemagne sème la ruine et la mort en Europe. L'heure est venue d'expier le crime.

Payer, elle le peut. Un député des Hautes-Pyrénées, M. Lacave-Laplagne, l'établit clairement dans un intéressant article de l'Express du Midi.

En 1900, l'Allemagne avait un revenu de 25 milliards pour 56 millions d'habitants.

En 1913, elle avait 63 millions d'âmes et un revenu de 53 milliards. Ces chiffres sont fournis par les statistiques ennemies.

En 13 ans, les Boches ont donc accru leurs revenus de 28 milliards par an.

Il n'en faut pas autant pour payer les annuités à répartir entre les Alliés, jusqu'à complète extinction de la dette et des intérêts.

On ramènera donc les Allemands à leur situation financière de 1900, voilà tout.

« Les sujets de Guillaume II, dit M. Lacave-Laplagne, disposent d'une fortune actuelle qui atteint certainement six cent milliards de francs. C'est à tous les Français d'exiger de leurs élus qu'ils ne se laissent bernier par aucune campagne insidieuse de l'ennemi et qu'ils se

méfient des financiers naturalisés qui encombrant actuellement la Bourse de Paris. Ce n'est pas le moment de pleurnicher sur les malheurs de l'Allemagne. Songeons d'abord à réparer entièrement les nôtres. »

ENTIÈREMENT, c'est précisément le mot qui se trouve dans la réponse de M. Wilson à Berlin. Il y a unanimité sur ce point du côté des Alliés.

Et pour supprimer toute hésitation, s'il y en avait, il n'y a qu'à renverser la situation et à se demander ce qu'eût fait l'Allemagne si elle avait été victorieuse. Ah ! pauvre de nous ! On peut difficilement se figurer les effrayantes conditions qui nous auraient été imposées. Au cours de ces 50 mois de lutte, pourtant, la presse ennemie nous a assez souvent et assez durement fixés sur le triste sort qui nous attendait, pour que nous n'ayons pas l'ombre d'une illusion. Le règlement de 1871 est là, du reste, pour achever de convaincre les hésitants.

Comment auraient-ils pu agir avec modération ceux qui déclaraient qu'ils avaient la mission divine de s'annexer l'univers tout entier.

Dans son livre sur les Origines du pangermanisme (Conard, 1915), Ch. Andler a cité deux pensées bien significatives. La première est de Frédéric-Louis Jahn (1778-1852). Lisez attentivement :

*Quelle est la nationalité qui a fini par être l'expression la plus parfaite et la plus complète de l'humanité pure ? C'est celle qui s'est assimilée ce que la notion d'humanité comporte de divin, celle qui en est comme l'image réduite, sans lui faire perdre son caractère universel. Ainsi, dans l'histoire de l'humanité, les races saintes ont été jadis les Grecs, en tant que nation, et maintenant encore les Allemands en tant que peuple cosmopolite.*

La deuxième de Frédéric List (1789-1846).

*La race germanique, cela ne fait aucun doute, a été désignée par la Providence, à cause de sa nature et de son caractère même, pour résoudre ce grand problème : diriger les affaires du monde entier, civiliser les pays sauvages et barbares et peupler ceux qui sont encore inhabités. Aucune autre race ne possède les qualités indispensables pour émigrer en masse vers les pays étrangers, pour y fonder des communautés nouvelles et plus parfaites... Il est notoire que les Français ou les Espagnols, par exemple, ont tendance à prendre les vices des ra-*



ces étrangères avec lesquelles ils se trouvent en contact, plutôt qu'à les élever, autant qu'il est possible, à leur propre degré de moralité.

« Il serait édifiant, disent les Débats, de consulter les indigènes du Cameroun, sur ces divers points. »

Ces extraits montrent une fois de plus à quel terrible danger la Civilisation mondiale a échappé.

A. C.

P.-S. — En dernière heure, on annonce, de Bâle, que les Parlementaires allemands sont partis pour le front. C'est une note officielle de Berlin, en date du 6 novembre, qui est parvenue en Suisse.

Nous touchons au dernier acte du terrible drame !.....

### La réquisition des oies en Alsace

Aux gens qui trouvent quelque peu compliqué notre régime des cartes, nous dédions cette petite histoire que Gavroche n'aurait pas manqué de nommer « à la graisse d'oie » et dont la pangermaniste *Strassburger Post* expose gravement le détail.

On sait que l'Alsace-Lorraine compte parmi les plus riches contrées de l'Europe. C'est même de cette prospérité qu'est fait tout l'attachement de l'Allemagne pour les deux provinces.

Le pays de Strasbourg en particulier est célèbre pour ses troupeaux d'oies qui ont donné naissance à l'industrie des pâtés de foies gras.

Les boches viennent de décréter la réquisition des oies, non pour en faire des professeurs de pas de parade, ou des sentinelles vigilantes, mais simplement pour en prendre la graisse.

A cet effet, le préfet de Basse-Alsace a décidé que dans chaque commune, les campagnards seraient groupés en une « Société des propriétaires d'oies », présidée par le Maire, chargée d'acheter les précieux volatiles et de les livrer à « l'Office de répartition de la graisse alimentaire et des huiles ».

Boches de Boches !

### A 8 kilomètres de Maubeuge

Depuis ce matin, la première armée de Horné est entrée en Belgique. Elle se bat dans ce saillant que fait la frontière entre Quiévrain et Roisin, et marche à cheval sur la route de Jemmapes et de Mons.

La 3<sup>e</sup> est au carrefour précieux des routes de Bavai, et la 4<sup>e</sup>, ayant laissé la forêt de Mormal derrière elle, n'est pas à plus de huit kilomètres de Maubeuge.

### Les Parlementaires boches

Dès que la note de M. Wilson fut reçue en Allemagne, le gouvernement a désigné les parlementaires qui devaient se rendre au Grand Quartier Général français. La délégation est partie de Berlin mercredi.

Les quatre parlementaires sont : le général von Gundell, le général von Winterfeld, l'amiral von Meurer et l'amiral von Hintze.

Le général von Gundell a été délégué militaire à la conférence de la paix de la Haye. Quant au général von Winterfeld, c'est l'ex-attaché militaire à Paris, le même qui fut victime d'un accident d'auto qui l'obligea à un long séjour à Grisolles. C'est lui qui dirigea les pourparlers.

### M. Wilson projette de venir en France

L'« Evening Sun », de New-York, a annoncé, le 3 novembre, que le prési-

dent a formé le projet de se rendre en Europe pour participer à la Conférence de la paix. Il est même très vraisemblable que M. Wilson viendra en Europe avant la Conférence, pour représenter les Etats-Unis dans les conciliabules où les alliés et associés se mettront d'accord sur les grandes lignes du règlement général.

Mais le président ne prendra de décision définitive qu'une fois connu le résultat des élections du 5 novembre.

### Sur le front italien

Officiel. — Le 4 novembre, à 15 heures, nos troupes avaient atteint Sluderno (Schluderna) dans le val Venesta (Adige supérieur), le Passo de la Mendole, et la gorge de Salomo, la vallée de l'Adige-Cambra. Dans le val d'Avisio, Levico dans le val Sugana Fiora di Primiero dans le val Cison, Pontebba, Plezzo, Tolmino, Gorizia, Cervignano, Aquilija et Grado.

Les déplacements établis par les clauses de l'armistice avec l'Autriche-Hongrie sont en cours. Aucun événement de guerre n'a eu lieu dans la journée d'hier.

### Les Italiens au Monténégro

Un communiqué du chef d'état-major de la marine, annonce que dans la journée du 4 novembre, les Italiens ont débarqué des troupes dans les ports d'Antivari et de Dulcigno.

### Les Hongrois nous attendent

On mande de Budapest que le ministre de la guerre, après avoir déclaré, au sujet de l'armistice, que la ligne de démarcation constituerait également la frontière de la Hongrie, a dit :

« Les troupes françaises et britanniques viendront probablement en Hongrie ; s'il en est ainsi, elles ne viendront pas en ennemis et, selon les apparences l'occupation ne sera, en aucune façon, de longue durée.

« Les troupes étrangères viennent à nous en amis et non pas en vainqueurs. Ce n'est pas le peuple hongrois, mais le système de gouvernement tombé en désuétude qui a été vaincu. »

### Sur le Danube

Officiel. — Les forces françaises ont occupé la boucle du Danube, dans la région d'Orsova.

Un important matériel de guerre allemand a été capturé dans la région de Semendria.

### Les troupes alliées franchissent les lignes autrichiennes

On mande de Vienne que, d'accord avec le commandement supérieur austro-hongrois, les troupes de l'Entente ont franchi les lignes austro-hongroises en plusieurs endroits, de manière à couper le passage aux troupes qui n'avaient pas encore pris la fuite, empêcher ainsi toute nouvelle débandade et permettre que les troupes soient renvoyées en groupe dans leurs foyers.

### Pendant l'armistice

C'est la ferme volonté des Alliés que d'utiliser pleinement les conditions qui ont été imposées à l'Autriche, si la guerre doit continuer.

Le maréchal Foch, qui commandera, cette fois, toutes les opérations, sera en mesure d'attaquer l'Allemagne sur plu-

sieurs fronts à la fois. La Bavière complice docile des crimes ordonnés par le Kaiser, et dont les soldats ont largement participé aux pires atrocités, sera directement menacée par nous, et la capitale prussienne paiera les massacres de femmes et d'enfants froidement perpétrés à Londres et à Paris.

### Le Chili saisit les navires boches

En vertu d'une décision prise le 3 novembre, le gouvernement chilien a fait procéder dès ce matin à la saisie de 84 navires allemands internés.

Les navires allemands mouillés à Valparaiso, à Antofagasta et à Iquique ont été occupés militairement.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 6 novembre 1918

La Chambre reprend la discussion de l'interpellation relative à la réforme administrative.

M. Valière dit que cette réforme peut attendre et qu'il vaut mieux s'occuper de la réforme économique.

M. Hennessy défend le projet et dit que, pour lui, la région devient une nécessité.

MM. Peytral, Géo Gérard, présentent diverses observations auxquelles répond M. Pams.

Un ordre du jour pur et simple est voté.

## Chronique locale

### A la Mémoire de Gambetta

Toute la presse publie des articles enthousiastes au sujet du magnifique discours prononcé, mardi, à la Chambre, par M. Clemenceau. Et vraiment, l'émotion a dû être immense, lorsque le Président du Conseil rappela, qu'il y a 47 ans, il fut un de ceux qui signèrent la protestation contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine.

Mais où il semble que l'enthousiasme fut à son comble parmi l'auditoire, c'est lorsque M. Clemenceau salua la mémoire des « aînés », en ces termes :

« Il m'est impossible, à cette heure, où la paix n'est peut-être pas aussi prochaine que quelques-uns d'entre nous peuvent le croire, mais où, cependant, notre victoire est assurée, il m'est impossible à ce moment de descendre de cette tribune sans avoir rendu hommage à ceux qui ont été les initiateurs et les metteurs en œuvre de l'immense tâche nationale qui s'achève en ce moment.

Je veux parler de Gambetta.

Je veux parler de celui qui a été le défenseur du territoire dans des conditions telles que la victoire était impossible et qui n'a jamais désespéré. Avec lui, à Bordeaux, avec Chanzy, j'ai voté la continuation de la guerre. Et vraiment, quand je vois ce qui s'est passé pendant ce demi-siècle, je me demande si, après tout, pendant cinquante ans, la guerre n'a pas continué. »

C'est par un tonnerre d'applaudissements que ces paroles ont été accueillies : les députés n'ont pas oublié la mémoire du grand tribun.

Certes, il était juste que notre grand compatriote, en ces heures si joyeuses, où la revanche de 1870 est complète, fut à l'honneur. Et tous les Cadurciens ne liront pas sans émotion les belles paroles de Clemenceau, car ils savent bien que c'est le souvenir du grand tribun qui planait sur l'œuvre immense accomplie depuis que Clemenceau est au pouvoir.

En rappelant la noble figure de Léon Gambetta, en l'associant au succès des armées alliées, M. Clemenceau et la Cham-



bre se sont grandement honorés. Cahors ne saurait rester insensible à l'hommage rendu à son illustre enfant.

### Mort au champ d'honneur

Une bien pénible nouvelle nous parvient : c'est la mort au champ d'honneur de notre vaillant compatriote le capitaine Baudel, du 20<sup>e</sup> d'infanterie, tué à la tête de sa compagnie par un éclat d'obus.

Baudel était originaire de Douelle où réside sa famille. Adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, il partit au début de la mobilisation et, grâce à son intelligence, à sa valeur militaire, il conquit rapidement les galons d'officier. Il était capitaine depuis 1916.

Chef bienveillant, aimé de ses hommes qu'il traitait en grand frère, en ami, il jouissait également de la haute estime de ses chefs et de la vive sympathie de tous ses camarades et de tous ceux qui le connaissaient.

Baudel avait été blessé à l'ennemi et avait été l'objet de plusieurs citations que nous avons publiées dans nos colonnes.

Hélas ! ce pauvre ami tombe au moment où sonne l'heure de la victoire dont il n'avait jamais douté et pour laquelle depuis 50 mois il luttait.

Nous saluons la mémoire du brave officier dont la mort provoquera de vifs regrets, et nous adressons à sa veuve, à ses vieux parents, à son beau-frère M. Henri Vialard, nos bien sincères condoléances.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées aux soldats dont les noms suivent :

Chanterreau Honoré, soldat (réserve) à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; excellent soldat. A été grièvement blessé en assurant son service d'agent de liaison au cours d'un violent bombardement. Deux fois cité à l'ordre.

Wissocq Henri, soldat (active) à la 10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; très bon soldat, courageux et dévoué. A été grièvement blessé à son poste de combat, au cours des dernières opérations.

### Avis

L'Administration des Postes et des Télégraphes informe le public qu'en raison de la situation sanitaire actuelle, l'utilisation des cabines téléphoniques publiques pour l'échange des communications dans le département et entre départements limitrophes, en vue de permettre au public de réclamer, en cas de nécessité l'assistance du médecin, est autorisée à toute heure de jour ou de nuit.

Les communications de l'espèce devront être échangées par l'intermédiaire obligatoire des receveurs ou gérants des P. T. T.

Les appels devront mentionner seulement les noms et adresse des expéditeurs et des destinataires ainsi que l'objet de la communication.

Ils seront libellés par les expéditeurs et remis au bureau qui en assurera lui-même la transmission.

### Aux Espagnols

Le consul d'Espagne à Toulouse rappelle pour la deuxième fois à tous les Espagnols, nés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1898, résidant dans les départements du Tarn, Tarn-et-Garonne, Gers, Lot et Haute-Garonne de cette juridiction consulaire, de vouloir bien se présenter d'urgence au consulat de Toulouse pour le recrutement militaire.

Faute par eux de se rendre à cette con-

vocation, ils encourront les pénalités signalées dans le Code de justice militaire.

### Contre la migraine et les névralgies

Il suffit de fumer une cigarette faite avec du thé. Ce remède, pourtant si simple, procure un soulagement immédiat.

### Soturac

*Obsèques.* — Mercredi dernier ont eu lieu à Soturac les obsèques de M. Louis Delpon, receveur ruraliste, ancien conseiller municipal, président de la Boulangerie coopérative.

De nombreux amis avaient tenu à accompagner à sa dernière demeure l'homme intègre, bon et serviable, le sincère républicain qu'était Delpon. C'est en leur nom que nous adressons à sa veuve et à son fils l'hommage de nos condoléances émues.

E. C.

*Vol.* — Un vol de linge et d'argent a été commis au préjudice de M. Charles Conderec.

*Coopérative.* — Le Conseil d'administration de la Boulangerie coopérative se réunira dimanche prochain à 2 heures.

### Gourdon

*Abattoirs.* — Il a été abattu, au cours du mois d'octobre écoulé : 13 bœufs, 44 veaux, 239 moutons et 78 porcs.

*Etat civil.* — Pendant le mois d'octobre, l'état civil a enregistré 3 naissances, 2 mariages et 13 décès.

*Foire du 2 novembre.* — D'importance moyenne. Voici les principaux cours pratiqués :

Œufs 4 fr. la douzaine ; lapins, 1 fr. 50 le demi-kilo ; poulets, 2,50 à 3 fr. la livre ; châtaignes, 35 à 45 fr. les 90 litres ; noix, 50 à 55 fr. les 90 litres ; porcelets, 50 à 60 fr. pièce, suivant âge ; porcs gras, 210 à 220 fr. les 100 kilos.

Prochaine foire le 20 novembre.

### Salviac

*Mort pour la France.* — On annonce la mort de notre regretté compatriote Lucien Bouygues, sous-lieutenant affecté à un service d'automobile au front.

Cette mort a provoqué de vifs regrets parmi notre population qui estimait hautement le vaillant officier.

A la famille nous adressons nos sincères condoléances.

### On demande

Des journaliers à la gare. S'adresser au Chef de gare.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

## Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE  
reçoit les souscriptions

### Conséquences de l'asthme

Quoique peu grave pour la vie, l'asthme produit à la longue, quand il est négligé, des complications redoutables du côté du cœur. On empêche tout accident, et on guérit même complètement en faisant un usage régulier de la poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre un mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

## NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 6 Novem. (22 h.)

### Vers le dernier acte

## LA DÉBACLE

Il est impossible, dans notre modeste format, de publier les magnifiques communiqués de la nuit. Mais il suffit de jalonner rapidement le nouveau front pour qu'on se rende compte de la débacle ennemie. Il se replie en vitesse, sauf sur certains points où il résiste encore pour éviter une catastrophe et permettre l'écoulement du matériel.

De Belgique, on ne nous dit rien encore, mais on sait que de bonnes nouvelles ont été annoncées comme imminentes.

En France, le front part de la frontière — atteinte hier — à l'est de Valenciennes, va sur Bavai, passe à l'ouest d'Avesnes, descend sur Vervins qui est pris, se dirige vers le sud-est dans la direction de Novion-Porcien, en passant par Rozoy-s.-Serre, descend ensuite au nord de Reims, qui est en notre possession.



sion. De là, il remonte vers le nord-est, passe au sud d'Omout, au nord de Raucourt et aboutit à la Meuse au nord de Mouzon.

Enfin, à l'est de la Meuse, dans la région de Dun, les Américains ont fait de sérieux progrès.

Le matériel capturé est considérable et n'a pu être encore dénombré.

Paris, 11 h. 54.

## Maura démissionne

De Madrid : Après de vifs débats, hier après-midi à la Chambre, le Cabinet Maura a démissionné. Cette nouvelle cause une grosse émotion dans toute l'Espagne. Il est probable que nous aurons un Cabinet Romanones-Melquiades-Alvarez.

## Zita en Autriche

De Londres : L'impératrice Zita d'Autriche a demandé au gouvernement de Prague de pouvoir séjourner aux environs de cette ville. Le gouvernement provisoire a accepté si l'impératrice et son enfant consentent à vivre comme de simples particuliers.

## Les membres de la Cour d'Autriche EN SUISSE

De Zurich : Une partie des membres de la Cour d'Autriche sont arrivés en Suisse.

## 8 milliards de butin cédés par l'Autriche

Les Dernières Nouvelles de Munich évaluent à 8 milliards le matériel de guerre et la flotte abandonnés aux Alliés par l'armistice autrichien.

## Vers le désastre

Notre avance et celle de nos alliés dans la région de Maubeuge et dans la forêt de Mormal menacent le prince Rupprecht. Ses 71 divisions seraient sur le point d'être rejetées au-delà de la frontière hollandaise. — Les routes en Belgique sont absolument encombrées par le matériel que les Allemands voudraient sauver.

## L'ALLEMAGNE en révolution

De Copenhague : Le mouvement révolutionnaire grandit d'heure en heure en Allemagne. Des bagarres ont éclaté dans plusieurs villes.

Le « Vorwärts » considère la situation comme extrêmement critique.

## EN BELGIQUE La reconstruction

De Londres : Le Morning Post annonce que la mission britannique part en Belgique afin d'étudier le problème de la reconstruction du pays.

# LA PAIX à tout prix

D'Amsterdam : Ebert, président du parti sozialdemokrate, informe le Gouvernement allemand que les Sozialdemokrates exigent la paix à n'importe quelles conditions.

## La Bavière l'exige

De Berne : On croit savoir que le président du Conseil bavarois aurait envoyé au Gouvernement allemand une note disant que si l'armistice n'est pas conclu, la Bavière sera obligée de faire rentrer ses soldats du front pour la défense de son territoire.

## M. CLEMENCEAU PARLE AU SENAT

On croit que MM. Clemenceau et Pichon prendront la parole au Sénat cet après-midi.

Paris, 13 h. 35.

## L'avance continue

L'avance continue, nous pressons fortement les arrière-gardes ennemies.

## AU MONTENEGRO

De Genève : L'insurrection est générale. Les Autrichiens et Magyars évacuent en toute hâte le pays poursuivi par les Monténégrins. Les insurgés punissent de mort toute monténégrine ayant eu des relations avec des soldats autrichiens ou magyars.

## On négocie donc !

De Berne : Le chancelier de l'empire adresse au peuple une recommandation à la discipline disant que le succès des négociations serait compromis par les troubles intérieurs.

— De Berne également : Le parti sozialdemokrate lance un appel identique aux classes ouvrières.

## COMMUNIQUÉ DU 7 Novembre La poursuite continue

La poursuite a repris ce matin sur l'ensemble du front. Nous avons progressé à l'est des forêts de Nouvion et de Régnival.

Au nord de la Serre et de l'Aisne, nos éléments de cavalerie poussent dans la direction de la Meuse.

## Communiqué anglais Avesnes est dépassé

Notre progression sur le front de bataille a continué hier soir. Nos troupes se sont emparées de Dompierre et Monceau St-Maast et ont atteint et dépassé la ligne d'Avesnes, la route de Baval entre Monceau St-Maast et la ligne du chemin de fer au sud de Paval. Une contre-attaque a eu lieu, au cours de la soirée, au sud-est de Baval

et a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Notre ligne a été avancée hier soir à la suite de combats aux environs de Angre. Nos troupes ont pris possession de ce village et se sont avancées jusqu'aux hauteurs est.

Au nord, nous avons atteint Quiévrain et Crespin. Hier, au cours d'engagements heureux au sud-ouest de Tournai, nous avons fait des prisonniers.

## Communiqué américain A SEDAN

Hier à 4 h., après-midi, les éléments avancés de la 1<sup>re</sup> armée se sont emparés de la partie de la ville de Sedan située sur la rive ouest de la Meuse. Le pont sur la Meuse, conduisant à l'autre partie de la ville, encombrée de troupes ennemies en retraite, a été détruit et la vallée inondée. Les ponts du chemin de fer ont été également détruits.

## Communications boches coupées

La principale ligne latérale de communication entre Metz et les troupes allemandes occupant le nord de la France et la Belgique est maintenant coupée grâce aux succès de l'armée américaine.

Tout le territoire français à l'ouest de la Meuse et situé dans la zone d'action américaine est maintenant délivré de la présence de l'ennemi, grâce à l'avance de nos troupes.

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre nous avons progressé de 40 km. et réduit la résistance de l'ennemi. Nous avons dégagé 700 km carrés de territoire français et libéré 2.000 civils, qui ont salué avec joie nos soldats comme des libérateurs. Nous avons fait de nombreux prisonniers et un butin considérable.

## L'ARMISTICE

???

Dès 1 h. de l'après-midi le bruit courait en ville que l'armistice était signé.

De Gourdon, de Souillac.... on nous téléphonait pour nous prévenir que la nouvelle circulait également dans ces localités.

Sur la foi de renseignements qui paraissent précis, nous crûmes pouvoir faire afficher l'information.

A 3 heures, ne recevant pas, dans notre 1<sup>er</sup> télégramme, confirmation de la nouvelle, nous avons aussitôt modifié notre placard du boulevard.

Nous nous excusons d'une hâte que tout le monde comprendra :

La nouvelle était vraisemblable ; les renseignements qui nous étaient fournis étaient très précis.... Nous n'avons songé qu'à causer de la joie en ville !

Nous nous excusons encore avec le ferme espoir qu'une note officielle ne saurait tarder à confirmer le bruit qui circule dans tout le pays. Les coups de téléphone qui viennent de tous les côtés l'attestent surabondamment !...

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT